REPÉRER LES BIAIS COGNITIFS POUR « S'AGUERRIR » DANS UN CONTEXTE DE GUERRE COGNITIVE

BIAIS DE GROUPE: QUELLE DÉFINITION?



Julien Debidour Lazzarini

BIAIS DE GROUPE ET GUERRE COGNITIVE

CONTEXTE D'APPARITION

- -> Les biais de groupe se produisent lorsque les décisions ou les opinions des individus sont influencées par la dynamique de groupe.
- -> Ces biais peuvent résulter de la pression sociale, du désir de conformité ou de la polarisation des opinions au sein d'un groupe.

Initialement, dans les études de psychologie sociale des années 1960, un **biais de groupe** (en anglais, *groupshift*) est le phénomène par lequel les positions initiales des membres individuels d'un groupe sont exagérées (« polarisées ») vers une position plus extrême, plus conservatrice [MAD 68], précisément parce qu'ils sont en groupe.

-> Par exemple, l'appellation de biais ou changement « risqué » désignait la tendance des individus à prendre plus de risques lorsqu'ils sont en groupe, par opposition aux décisions qu'ils auraient prises face au même problème s'ils avaient été seuls [BAU 08].

Les biais cognitifs individuels, auxquels seraient soumis les agents des services de renseignements dans leur travail, appliqués au cadre du renseignement militaro-stratégique par le projet européen RECOBIA, sont recensés au nombre de 28 [HIL 15].

L'objectif du projet RECOBIA était d'améliorer la qualité de l'analyse du renseignement en réduisant l'impact négatif des biais cognitifs sur l'analyse des services de renseignement.

Logo du projet européen RECOBIA



En parallèle, il n'existe ni définition concrète ni liste exhaustive des biais de groupe ou collectif.

Ces biais collectifs résultent de **mécanismes psycho-sociaux,** qui nous entraînent dans des pièges de la pensée. La nature humaine, dotée de mécanismes inappropriés, nous entraînent à notre insu et contre nous dans des failles d'origine psycho-sociales, face auxquelles nous devons nous prémunir.

CADRAGE THÉORIQUE

Plusieurs définitions co-existent donc pour définir clairement la notion de biais de groupe. D'ailleurs, parler de biais de « groupe » est aussi questionnable, dans la mesure où le terme de biais collectif ou de biais social est aussi cohérent avec l'appréciation de ces phénomènes.

Il va donc être nécessaire de décrypter et dénombrer ce que représente un groupe, un biais ou un collectif, ainsi que de décrire ce que représente l'aspect social de la constitution de plusieurs individus.

Darwin par exemple, définit la tribu par son besoin d'intérêt commun :

« A tribe including many members who, from possessing in a high degree the spirit of patriotism, fidelity, obedience, courage, and sympathy, were always ready to aid one another, and to sacrifice themselves for the common good, would be victorious over most other tribes. »

Darwin, Descent of Man, Ch. V [DAR 88]

Le besoin d'engagement commun est donc nécessaire pour former une tribu selon Darwin, surtout si ce groupement d'individus cherche à obtenir ses volontés.

Selon McAuliffe, « les groupes sont au cœur de la vie sociale » [MCA 16], et les biais qui émergent au sein de ceux-ci sont des biais intra-groupe (tendance à avoir des attitudes ou des préférences positives en faveur de sous-groupe social au sein du groupe [MCA 16]), des biais inter-groupes (préférences, par exemple, les hiérarchies de statut qui exercent une forte influence sur les attitudes sociales [DUN 13] [MCA 16]).

Nous allons donc débuter par un peu d'étymologie (Science de l'origine des mots) afin de préciser la sémantique de notre travail de définition, et de le cadrer.

1. Biais (adjectif et nom) [WEB 01]:

- -> XIII. siècle, de biais, « qui n'est pas coupé dans le droit fil » ;
- -> XVI_° siècle, adjectif. Emprunté de l'ancien provençal biais, du latin *biaxius, **« qui a deux axes »** ;

I. ADJECTIF : QUI EST OBLIQUE PAR RAPPORT À UNE DIRECTION DONNÉE.

- Pont biais, oblique par rapport au fleuve. Voûte biaise, porte biaise, oblique par rapport au mur. Un regard biais, un regard de **côté**.
 - -> Figuré : Une démarche biaise, qui emprunte des voies **détournées**.

II. NOM MASCULIN:

A/ Direction oblique.

- On a élevé cette cloison pour cacher le biais du mur.
- -> Figuré : Chacun des différents aspects sous lesquels se présente une affaire. Il y a plusieurs biais pour aborder cette question. Prendre une affaire du bon biais.

B/ Moyen ingénieux, indirect ou détourné pour arriver à ses fins.

- Il faut trouver un biais pour sortir de cette situation.

EN CONCLUSION, UN BIAIS DANS LE CADRE D'UNE PRISE DE DÉCISION EST DONC UN PHÉNOMÈNE DE DÉVIATION ET DE DÉTOURNEMENT DE NOTRE RÉFLEXION VERS UNE AUTRE DIRECTION QUE CELLE NORMALEMENT EFFECTUÉE.

2. Groupe (nom masculin) [WEB 02]:

-> XVIIe siècle. Emprunté de l'italien groppo, gruppo, « nœud, assemblage, réunion de plusieurs figures ».

- I. ENSEMBLE DISTINCT D'ÊTRES OU DE CHOSES ANALOGUES, RÉUNIS OU RAPPROCHÉS, QUE L'ŒIL EMBRASSE EN UNE FOIS.
- -> Un groupe d'enfants. Un groupe d'arbres, de maisons, d'îlots. Par extension.
- II. SE DIT COURAMMENT D'UN ENSEMBLE FORMÉ PAR UN CERTAIN NOMBRE DE PERSONNES RÉUNIES EN UN MÊME ENDROIT.
- -> Un groupe de cinq, de dix personnes. Des groupes se formèrent sur la place. Aller de groupe en groupe. Un groupe de curieux.
- III. ENSEMBLE DE PERSONNES RÉUNIES PAR UNE COMMUNAUTÉ DE CARACTÈRES, D'INTÉRÊTS, D'OBJECTIFS, ASSOCIÉES POUR UNE ACTIVITÉ DÉTERMINÉE OU UN BUT COMMUN.
- -> Groupe ethnique. Groupe familial. Groupe social. Appartenir à un groupe littéraire, artistique. Le groupe des Six, mouvement musical du début du XX_° siècle. Un groupe de travail, d'études. Un

groupe de danse folklorique. Travailler, voyager en groupe. **Billet, tarif** de groupe. Chef de groupe. Dynamique de groupe.

- -> Cabinet de groupe, où exercent en association plusieurs membres d'une profession libérale. Groupe de pression, association ayant pour but de défendre certains intérêts en s'efforçant d'influencer les pouvoirs publics et l'opinion (on use, dans le même sens, du terme anglais Lobby).
- -> **Groupe parlementaire**, ensemble des élus qui, au sein d'une assemblée, appartiennent à un même parti ou lui sont apparentés. Il faut, pour former un groupe parlementaire, un nombre minimal d'élus fixé règlementairement.
- -> Marque de domaine : militaire. Groupe de combat, petite unité formée d'une demi-section ou d'un demi-peloton, commandée par un officier, et chargée d'exécuter des missions simples. Groupe d'assaut, groupe d'intervention, petites unités de combat constituées pour des missions particulières, en temps de paix ou de guerre.

- IV. PAR ANALOGIE. MARQUE DE DOMAINE : ÉTHOLOGIE. EFFET DE GROUPE, ENSEMBLE DES MODIFICATIONS QUI AFFECTENT LA PHYSIOLOGIE, LA MORPHOLOGIE ET LE COMPORTEMENT DES INDIVIDUS DE CERTAINES ESPÈCES LORSQU'ILS SONT ASSEMBLÉS DANS UN ESPACE RESTREINT OU CONTRAINTS À VOISINER. L'EFFET DE GROUPE EST DISTINCT DE L'EFFET DE MASSE.
 - -> Les nuages de criquets dévastateurs résultent d'un effet de groupe.

EN CONCLUSION, UN GROUPE EST AU SENS LE PLUS LARGE UN ENSEMBLE D'UN CERTAIN NOMBRE D'INDIVIDUS (>=2) RÉUNIS EN UN MÊME LIEU, AYANT UN ENJEU, UN BUT, UN PROJET COMMUN.

3. Social (nom masculin) [WEB 03]:

- -> XIV∘ siècle, au sens d'« allié ». Emprunté du latin **socialis, « qui concerne les alliés »**, puis **« fait pour la société, sociable** », lui-même dérivé de **socius**, « **compagnon**, **associé**, **allié** ».
- I. QUI CONCERNE LA SOCIÉTÉ EN TANT QUE FORME D'ORGANISATION UNISSANT LES INDIVIDUS ; RELATIF À LA VIE EN SOCIÉTÉ.
- -> Un phénomène social. Régime, système économique et social. Les structures sociales, les groupes sociaux d'un pays. L'ordre social, l'ensemble des lois et des institutions qui régissent la vie des hommes en société. Respecter les conventions, les normes sociales. Faire preuve de conformisme social. Niveau social. La hiérarchie sociale. Condition, position, catégorie sociale. Il est issu d'un milieu social modeste. Réussite sociale. Comportement social, déclassement social. Réinsertion sociale.
- Substantif : Le social, l'ensemble des phénomènes ayant trait à la société ou aux questions, aux faits de société. L'individuel et le social. Les rapports entre le politique et le social.

■ Locution : Classe sociale ou, simplement, classe, ensemble des personnes qui, dans une société donnée, ont un niveau de vie sensiblement voisin. Il fait partie de la classe sociale la plus élevée. Mobilité sociale

EN CONCLUSION, LE SOCIAL DANS NOTRE CADRE DE PRISE DE DÉCISION REPRÉSENTE LA STRUCTURE SOCIALE, LES GROUPES SOCIAUX AYANT DES POINTS COMMUNS AU SEIN D'UN PAYS, AINSI QUE L'ENSEMBLE DES PHÉNOMÈNES AFFÉRENTS LIÉS À CE GROUPE.

4. COLLECTIF, COLLECTIVE (adjectif et nom masculin) [WEB 04]:

-> XIII- siècle, comme terme de grammaire. Emprunté du **latin** collectivus, « ce qui groupe, rassemble », de colligere, « recueillir, réunir ».

I. ADJECTIF.

- 1. QUI SE RAPPORTE À UN GROUPE ; QUI EST CONSTITUÉ PAR UN ENSEMBLE DE PERSONNES ; QUI EST FAIT PAR PLUSIEURS INDIVIDUS.
- —> Une volonté collective de vaincre. La nation est un être collectif. L'exercice collectif du pouvoir. La responsabilité collective d'un échec, d'une faillite. Une hystérie, une hallucination collective. Un travail, un effort collectif. Une œuvre collective, due à plusieurs auteurs. La vie collective, les distractions collectives. Par métonymie. Prendre un billet collectif, un billet à prix réduit pour le transport ou les agréments d'un groupe de personnes effectuant ensemble un voyage, la visite d'un monument, etc.
- -> Marque de domaine : droit. Société en nom collectif, société commerciale dont les associés sont solidairement responsables des dettes.
- --> Marque de domaine : sociologie. Qui concerne un groupe formant un tout, une société déterminée, par opposition à Individuel. Des croyances, des réactions collectives. Conscience collective.
 - --> Marque de domaine : psychanalyse. Inconscient collectif.
- 2. MARQUE DE DOMAINE : GRAMMAIRE. QUI DÉSIGNE PLUSIEURS PERSONNES OU PLUSIEURS CHOSES DE LA MÊME ESPÈCE.

-> « Peuple, multitude, armée » sont des termes collectifs. « Une douzaine, une centaine » sont des noms collectifs ou, substantif., des collectifs. Sens collectif, valeur collective, que prend un mot au singulier, lorsqu'il sert à désigner une réunion, une classe entière d'êtres ou d'objets.

II. NOM MASCULIN.

1/ MARQUE DE DOMAINE : POLITIQUE.

-> Organe de décision composé de plusieurs personnes. Le collectif d'un parti politique, d'un syndicat.

2/ MARQUE DE DOMAINE: FINANCES PUBLIQUES.

-> Le collectif budgétaire, la loi de finances rectificative, relative aux crédits additionnels.

EN CONCLUSION, LE FACTEUR COLLECTIF SE RÉFÈRE À UN RASSEMBLEMENT D'INDIVIDUS, QUI SE RAPPORTE À UN GROUPE, ET QUI COMPORTE UNE VOLONTÉ COMMUNE (UN BUT, UN OBJECTIF, UN CHOIX)

BILAN SÉMANTIQUE:

Notre cadre d'étude d'une prise de décision en situation de guerre cognitive nous permet, à l'aide des définitions présentées, de centrer le phénomène de déviation commune d'idées d'un ensemble d'individus lors de cette prise de décision.

Tout d'abord, des individus lorsqu'ils sont regroupés en un même lieu (virtuel ou physique), et qu'ils se comportent socialement comme un ensemble globale d'individus (par le biais de la compréhension réciproque par la langue, des croyances et de la communication verbale et non-verbale [NOS 02]), peuvent être considérés comme un groupe.

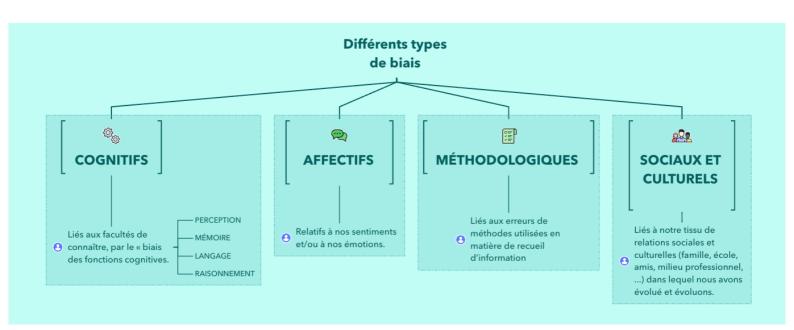
Néanmoins, les termes de biais social, de biais collectif et de biais de groupe sont sémantiquement différentiable par l'échelle numéraire que l'on applique à l'ensemble sujet au biais.

Tous se réfèrent tous à des formes de biais, mais ils diffèrent par leur étendue et leurs contextes d'application. Développons de façon plus détaillé chaque concept et leurs différences : Tout d'abord, rappelons les types de biais déjà classifiés qui peuvent être considérés :

4 TYPES DE BIAIS:

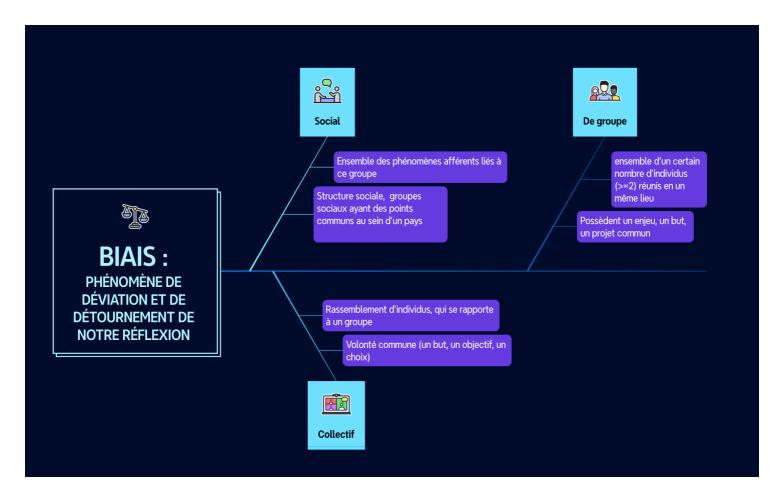
(SELON LE CENTRE D'EVALUATION DE DOCUMENTATION ET D'INNOVATION PÉDAGOGIQUES, CEDIP, [WEB 03])

- <u>Cognitifs</u>: liés aux facultés de connaître, par le « biais des fonctions cognitives suivantes : la perception, l'attention, la mémoire, le langage et le raisonnement » (Grand dictionnaire Larousse de psychologie, [REU 91]);
- Affectifs: relatifs à nos sentiments et/ou à nos émotions;
- <u>Méthodologiques</u>: liés aux erreurs de méthodes utilisées en matière de recueil d'information;
- <u>Sociaux et culturels</u>: liés à notre tissu de relations sociales et culturelles (famille, école, amis, milieu professionnel, ...) dans lequel nous avons évolué et évoluons.



Synthèse des différents types de biais selon le Centre d'Evaluation de Documentation et d'Innovation Pédagogiques (CEDIP)

Maintenant, nous allons appliquer la sémantique que nous avons étudié précédemment afin de différencier hiérarchiquement les 3 concepts de biais que nous avons recensé : social, collectif et de groupe.



Synthèse des trois types de biais étudiés

Nous parlerons dorénavant de différents types de biais en jeu dans un ensemble d'individu, selon la nature, la composition ou la volonté de celui-ci.

1. BIAIS SOCIAUX

DÉFINITION RESTREINTE:

Les biais sociaux sont des préjugés ou des attitudes stéréotypées qui influencent les interactions et les perceptions sociales.

Ils affectent la manière dont nous **percevons, évaluons et traitons les autres individus en fonction de caractéristiques sociales** comme la race, le genre, l'âge, la classe sociale, etc.

EXEMPLES:

- **Stéréotypes raciaux :** Croire que certaines races sont plus aptes à certaines tâches.
- **Préjugés de genre :** Penser que les femmes sont moins compétentes dans certains domaines professionnels.
- Discrimination basée sur l'âge: Supposer que les personnes âgées sont moins innovantes.

Les biais sociaux peuvent être **individuels** ou **institutionnels** et se manifestent dans divers contextes, notamment les **relations interpersonnelles**, **les décisions professionnelles**, **et les politiques publiques**.

2. BIAIS COLLECTIFS

DÉFINITION RESTREINTE:

Les biais collectifs sont des biais qui se manifestent au niveau d'un groupe entier ou d'une société.

Ils influencent les croyances et les comportements partagés par un large groupe de personnes, souvent conduisant à des normes, des attitudes et des actions collectives.

EXEMPLES:

- Pensée de groupe (Groupthink): La tendance d'un groupe à rechercher un consensus à tout prix, menant à des décisions irrationnelles ou dysfonctionnelles. Il s'agit donc de la tendance des membres d'un groupe à rechercher le consensus au détriment d'une évaluation critique des alternatives, conduisant souvent à des décisions sous-optimales [JAN 72].
- -> Exemple concret : L'État-major approuve un plan d'invasion risqué sans critique approfondie parce que tout le monde veut éviter de remettre en question l'opinion du général en chef.
 - Effet de fausse unicité, de faux-consensus (effet Asch): Croire que ses propres opinions et comportements sont plus uniques qu'ils ne le sont réellement, renforçant ainsi les normes de groupe. Cela peut aussi consister à croire à un accord ou une entente commune sans que ce ne soit le cas [ASC 56].

- -> **Exemple :** Un chef militaire croit que ses subordonnés partagent son optimisme quant à une mission risquée parce que personne n'ose exprimer des doutes ou des préoccupations.
 - Conformité sociale: Les individus adoptent des comportements ou des opinions en fonction de la majorité ou des leaders d'opinion. Il s'agit du biais de conformité, ou la tendance à adopter les comportements, les attitudes ou les croyances des membres du groupe, souvent pour éviter le conflit ou être accepté socialement [ASC 55].
- -> **Exemple :** Des officiers subalternes alignent leurs avis sur ceux de leur supérieur direct pour éviter le conflit, même s'ils ont des informations contradictoires sur les mouvements ennemis.
- Polarisation de groupe : Tendance des groupes à prendre des décisions plus extrêmes que les décisions initiales des membres individuels [NÈV 78].
- -> **Exemple :** Un conflit entre compétiteurs détenteurs de la puissance nucléaire, lors d'un conflit de limites frontalières, entraîne le choix d'un des compétiteurs d'user de la force nucléaire et déclenche l'escalade nucléaire.

Les biais collectifs apparaissent souvent dans des **contextes organisationnels,** politiques et culturels, où la dynamique de groupe joue un rôle crucial dans la formation des croyances et des décisions collectives.

3. BIAIS DE GROUPE

DÉFINITION RESTREINTE:

Les biais de groupe désignent la tendance à favoriser les membres de son propre groupe social (endogroupe) par rapport aux membres des autres groupes (exogroupes) [ALA 13].

C'est un type de biais cognitif qui relève à la fois des biais sociaux et des biais collectifs. Il exploite les principes de la sociologie de groupe (dynamique de groupe) mais aussi des préjugés sociaux [MCA 16].

EXEMPLES:

- Effet de l'endogroupe [MCA 16] : Les individus évaluent plus positivement les membres de leur propre groupe.
- Biais d'endogroupe : Tendance que peuvent avoir les membres d'un groupe de mieux apprécier et de favoriser les autres membres du même groupe, par rapport aux personnes qui sont pensées comme « extérieures au groupe » [CAS 06].
 - -> **Exemple :** Les décisions de promotion et de commandement favorisent systématiquement les membres du même bataillon ou régiment, créant des dynamiques internes au détriment de l'efficacité globale.
- Discrimination inter-groupe [NOS 02]: Favoriser les membres de son propre groupe lors de recrutements ou de promotions professionnelles [ALA 13].
- Conflits intergroupes [NOS 02]: Les rivalités [BER 12] entre différentes équipes ou départements au sein d'une organisation.

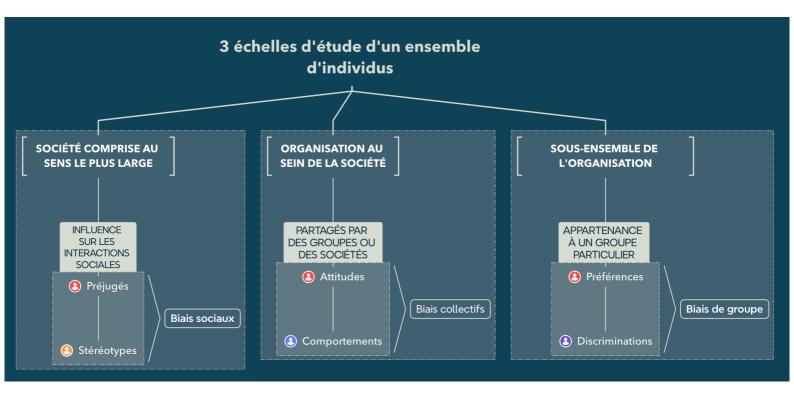
Les biais de groupe se manifestent dans diverses situations où il existe des distinctions claires entre "nous" et "eux", telles que les contextes professionnels [BER 12], éducatifs, sportifs, et ethniques.

COMPARAISON ET DIFFÉRENCES ENTRE LES 3 TYPES DE BIAIS DÉCRITS

A. Étendue et portée :

- O Les biais sociaux sont plus larges et incluent tous les types de préjugés et de stéréotypes qui influencent les interactions sociales. L'échelle d'étude est celle de la société.
- O Les biais collectifs se concentrent sur les attitudes et comportements partagés par des groupes ou des sociétés entières. L'échelle d'étude est celle d'une organisation d'individus au sein d'une société (association, regroupement).
- O Les biais de groupe sont plus spécifiques et se rapportent aux préférences et discriminations basées sur l'appartenance à un groupe particulier. L'échelle d'étude est celle d'une sous-division au sein d'une organisation quelconque (familiarité, ressemblance).

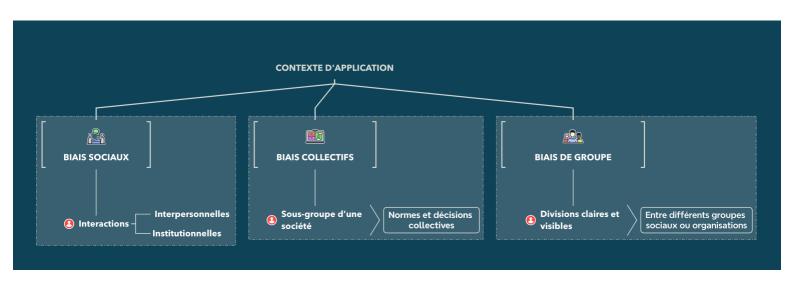
Synthèse des trois échelles d'études



B. Contexte d'application:

- O Les biais sociaux apparaissent dans les interactions interpersonnelles et institutionnelles.
- O Les biais collectifs sont observés dans des contextes de sous-groupe d'une société, affectant les normes et les décisions collectives.
- O Les biais de groupe sont observés dans des contextes où il existe des divisions claires entre différents groupes sociaux ou organisations.

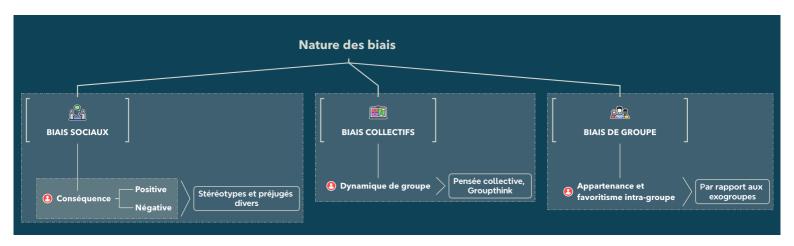
Synthèse des trois contextes d'études



C. Nature du biais:

- O Les biais sociaux peuvent être positifs ou négatifs et incluent des stéréotypes et préjugés divers.
- O Les biais collectifs sont souvent le résultat de la dynamique de groupe et peuvent conduire à une pensée homogène.
- O Les biais de groupe sont spécifiquement liés à l'appartenance et à la favoritisme intra-groupe par rapport aux exogroupes.

Synthèse de la nature des 3 types de biais



Maintenant, revenons sur l'origine et les mécanismes qui produisent ces 3 types de biais présents dans une cohorte d'individus.

DEUX FAÇONS DE CONSIDÉRER LES BIAIS SOCIAUX/COLLECTIFS/DE GROUPE

Le biais de groupe peut être compris sous deux perspectives distinctes :

- 1. Biais émanant de la structure-même du groupe
- 2. Biais correspondant à la somme des biais individuels au sein du groupe

1. BIAIS ÉMANANT DE LA STRUCTURE-MÊME DU GROUPE

Ce point de vue considère que le biais de groupe provient de la dynamique et des interactions qui se forment lorsque des individus sont réunis en groupe. La structure et les caractéristiques du groupe influencent les comportements et les décisions des membres de manière unique, indépendamment de leurs biais individuels initiaux.

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES:

- Dilution de la responsabilité individuelle [WAL 61] :
 - -> Lorsque les individus sont en **groupe**, la **responsabilité personnelle** pour les **actions** du **groupe** est souvent perçue comme étant **diluée**.
 - -> Cela conduit à un **phénomène** où les **individus** se sentent **moins responsables** de leurs **actes**, ce qui peut favoriser des **comportements risqués** ou **immoraux**.
 - -> **Exemple**: Dans un groupe de travail, si une décision éthique difficile doit être prise, les membres peuvent être plus **enclins** à approuver une **action contestable** en **croyant** que la **responsabilité** est **partagée**.
- Sensation de pouvoir prendre plus de risque [BRO 65] :
 - -> Les individus en groupe peuvent ressentir une plus grande liberté de prendre des risques. Le soutien implicite ou explicite des autres membres renforce cette sensation, réduisant les inhibitions et augmentant la probabilité de décisions risquées.
 - -> **Exemple**: Dans un contexte **militaire**, un groupe de soldats peut être plus enclin à **entreprendre** une mission **dangereuse ensemble qu'individuellement**, en raison du sentiment de **solidarité** et du soutien **mutuel**.

Formule théorique de l'équation du biais :

(Individu + Individu + Individu) * STRUCTURE DE GROUPE = Biais de groupe

2. BIAIS CORRESPONDANT À LA SOMME DES BIAIS INDIVIDUELS AU SEIN DU GROUPE

Dans cette perspective, le biais de groupe est vu comme la résultante des biais individuels des membres du groupe. Les interactions entre les individus et l'agrégation de leurs biais personnels conduisent à des biais collectifs.

EXEMPLES ET RÉFÉRENCES:

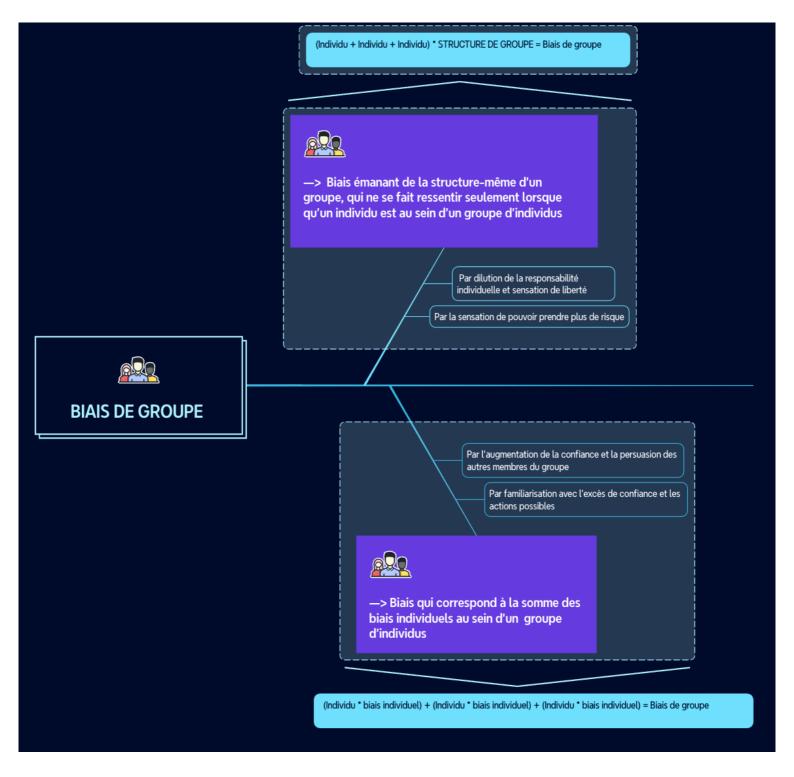
- Augmentation de la confiance et persuasion des autres membres du groupe [GUE 64] :
 - -> La présence d'autres membres et leurs comportements peuvent renforcer la confiance individuelle, amenant les individus à adopter des positions plus extrêmes ou à être plus facilement persuadés par leurs pairs.
 - -> **Exemple**: Dans un comité de décision, si **plusieurs membres** expriment une **forte confiance** dans une certaine stratégie, les autres membres peuvent être persuadés de suivre, même s'ils avaient **initialement des réserves**.

- Familiarisation avec l'excès de confiance et les actions possibles [BAT 66]:
 - -> À mesure que les membres du groupe se familiarisent les uns avec les autres, ils peuvent développer une tolérance à l'excès de confiance, ce qui renforce les comportements risqués et les actions audacieuses.
 - -> Exemple : Dans une équipe de recherche et développement, l'expérience partagée et la confiance croissante entre les membres peuvent conduire à des prises de risques plus importantes dans les projets innovants.

Formule théorique de l'équation du biais :

(Individu * biais individuel) + (Individu * biais individuel) + (Individu * biais individuel) = Biais de groupe

Synthèse des deux paradigmes du biais de groupe



COMPARAISON DES DEUX PARADIGMES DÉFINITIONNELS

Origine du biais :

- -> **Structure de groupe** : Le biais provient de la manière dont le groupe est **structuré** et **fonctionne** en tant **qu'entité collective**.
- -> Somme des biais individuels : Le biais est une agrégation des biais individuels présents chez chaque membre du groupe.

Impact sur les comportements :

- -> **Structure de groupe** : Les comportements des individus sont influencés par des dynamiques de groupe spécifiques comme la dilution de la responsabilité et la prise de risque accrue.
- -> Somme des biais individuels : Les comportements résultent de l'interaction et de la combinaison des biais individuels, tels que l'augmentation de la confiance et la persuasion mutuelle.

CONCLUSION PREMIÈRE SUR LES BIAIS ET LES GROUPES

Ces deux perspectives offrent des visions opposées de la théorisation du biais de groupe. Comprendre ces différences permet de mieux appréhender les dynamiques de groupe et de réfléchir à une définition claire des biais dans les prises de décision collectives.

LE GROUPE : COMMENT LE DÉFINIR ?

Selon Giovanni Busino, [BUS 92] le groupe est « parfois considéré comme un type particulier, bien que plus petit, de collectivité dotée de certains liens de solidarité, souvent implicites et plus ou moins forts, et de certaines caractéristiques particulières de fonctionnalité et de complémentarité par rapport aux besoins objectifs et subjectifs de ses membres. »

« L'unité, la cohérence, la conscience et la permanence semblent l'emporter sur la pluralité, sur les discordances, sur la méconnaissance des actions et des buts, et sur la temporalité. »

Pour lui, c'est bien l'**existence d'un rassemblement d'individus en tant qu'unité commune** qui définit le groupe en tant que tel.

Afin de conforter la définition à d'autres points de vue, nous allons maintenant nous appuyer sur ce qui définit un groupe en tant que tel. Baechler consacre un chapitre sur la définition de ce que constitue un groupe d'individus [BAE 93] : si une première idée serait de classifier comme groupe toute dyade (ensemble de deux individus), un groupe se définit plus comme « un ensemble organisé et institué - au sens de doté d'institutions - d'individus réunis pour atteindre un objectif commun ».

Cette définition va au-delà de la simple réunion de personnes, comme lorsqu'on croise quelqu'un dans la rue, car un véritable groupe est formé lorsqu'il y a une intention et un but partagé par les membres.

Baechler précise que les groupes peuvent être **classifiés** selon les "**ordres**" auxquels ils **appartiennent**, chaque **ordre** étant un **domaine** d'activités humaines défini par les fins qu'il poursuit.

Par exemple, un **ordre économique** vise la satisfaction des **besoins** et **désirs humains** en **fonction** de la **rareté des ressources**, tandis qu'un **ordre religieux cherche la béatitude** .

En outre, il explique que les groupes se multiplient et se diversifient selon les objectifs poursuivis.

On trouve ainsi des groupes **économiques** (entreprises, ateliers), religieux (églises, sectes), **scientifiques** (laboratoires, universités), **politiques** (polities), et ainsi de suite .

Une autre précision importante est que les groupes ne sont pas simplement des collections d'individus, mais des unités d'action collective. Les individus devraient entrer dans les groupes pour contribuer à la poursuite des fins du groupe, sans se fondre totalement dans le groupe ou utiliser le groupe pour des fins personnelles sans rapport.

Enfin, Baechler aborde la manière dont les groupes fonctionnent dans une démocratie, soulignant que l'adhésion à un groupe doit être volontaire et justifiée par la capacité de l'individu à contribuer aux objectifs du groupe. Les règles d'accès et de sortie des groupes doivent respecter la liberté individuelle tout en assurant que chaque membre contribue positivement à la fin du groupe.

MODÉLISATION DE LA PRISE DE DÉCISION EN GROUPE, COLLECTIF OU ENSEMBLE D'INDIVIDUS

D'un point de vue théorique, il existe deux types de modèles de prise de décisions d'un ensemble d'individus :

- Les modèles multi agents, ou « modèles orientésindividus » [GRI 05] :
- -> Ils considèrent la décision de groupe comme l'agrégation (la somme) des décisions individuelles et sont construits à partir de théories dont l'analyse se situe au niveau individuel. La décision est souvent présentée comme le fait d'un individu isolé (décideur) qui exerce librement un choix entre plusieurs possibilités d'actions à un moment donné dans le temps [ROY 93].
- Les modèles de décisions collectives ou collaboratifs basé sur le partage d'intérêts.
- -> Laborie [LAB 06] définit l'activité de prise de décision collaborative comme : « une convergence d'interactions cognitives et visuelles, planifiées ou opportunistes, où des personnes acceptent de se rassembler pour un objectif commun, dans une période de temps définie, soit au même endroit, soit dans des endroits différents, dans le but de prendre des décisions ».
- -> La capacité d'un groupe a pouvoir transmettre de façon objective et efficace des informations dans le but d'effectuer le processus de prise de décisions est une donnée majeure.

BIBLIOGRAPHIE

[ALA 13] Alabastro, A., Rast III, D. E., Lac, A., Hogg, M. A., & Crano, W. D., « Intergroup bias and perceived similarity: Effects of successes and failures on support for in-and outgroup political leaders. », *Group Processes & Intergroup Relations*, 16(1), 58-67, 2013.

[ASC 51] Asch, S. E., « Effects of group pressure upon the modification and distortion of judgments. In Guetzkow, H. (Ed.), Groups, leadership and men (pp. 177-190). », Pittsburgh, PA: Carnegie Press, 1951.

[ASC 55] Asch, S. E., « Opinions and social pressure. Scientific American », 193(5), 31-35, 1955.

[ASC 56] Asch, S. E., « Studies of independence and conformity: I. A minority of one against a unanimous majority. » *Psychological monographs: General and applied*, *70*(9), 1, 1956.

[BAE 93] Baechler, J. (1993). Individu, groupe et démocratie. *Revue Européenne Des Sciences Sociales*, 31(97), 151-169.

[BAT 66] Bateson, N., « Familiarization, group discussion, and risk taking. », *Journal of experimental social psychology*, 2(2), 119-129, 1966.

[BAU 08] Baumeister, R. F., & Bushman, B. J. (2008). Social psychology and human nature (Annotated instructor's ed.).

[BER 12] Benard, S., « Cohesion from conflict: Does intergroup conflict motivate intragroup norm enforcement and support for centralized leadership?. » Social Psychology Quarterly, 75(2), 107-130, 2012.

[BRO 65] Brown R., « Social Psychology, New York », Free Press, 1965.

[BUS 92] Busino, G. (1992). V. Le groupe. Dans : , G. Busino, *La sociologie sens dessus dessous* (pp. 105-122). Genève: Librairie Droz.

[CAS 06] Castel, P., Lacassagne, M. F., & Viry, C.., « Biais de discrimination et statut social. Une étude de terrain sur les relations intergroupes. » *Le travail humain*, 69(4), 305-315, 2006.

[DAR 88] Darwin, C. (1888). The descent of man: and selection in relation to sex. John Murray, Albemarle Street..

[DUN 13] Dunham Y, Chen EE, Banaji MR. 2013. Two signatures of implicit intergroup attitudes: developmental invariance and early enculturation. Psychol. Sci. 24, 860-868.

[GUE 64] Guetzkow, H. S., « A social psychology of group process for decision-making. », 1964.

[GRI 05] Grimm, V., Revilla, E., Berger, U., Jeltsch, F., Mooij, W. M., Railsback, S. F., ... & DeAngelis, D. L., « Pattern-oriented modeling of agent-based complex systems: lessons from ecology. », *science*, *310*(5750), 987-991, 2005.

[HIL 15] Hillemann, E. C., Nussbaumer, A., & Albert, D. (2015, September). The role of cognitive biases in criminal intelligence analysis and approaches for their mitigation. In 2015 European Intelligence and Security Informatics Conference (pp. 125-128). IEEE.

[JAN 72] Janis, I. L., « Victims of groupthink: A psychological study of foreign-policy decisions and fiascoes. » Houghton Mifflin, 1972.

[LAB 06] Laborie, F., . « Le concept de salle de décision collective et son application aux processus complexes EADS », Thèse de doctorat, Université Paul Sabatier, Toulouse (France), 2006.

[MAD 68] Madaras, G. R., & Bem, D. J. (1968). Risk and conservatism in group decision-making. *Journal of experimental social psychology*, *4*(3), 350-365.

[MCA 16] McAuliffe, K., & Dunham, Y. (2016). Group bias in cooperative norm enforcement. Philosophical transactions of the Royal Society of London. Series B, Biological sciences, 371(1686), 20150073.

[NÈV 78] Nève, P., & Gautier, J. M.., « Phénomènes de polarisation des décisions de groupe. Étude expérimentale des effets de l'implication. », *Bulletin de psychologie*, 31(334), 361-370, 1978.

GUERRE COGNITIVE ET BIAIS DE GROUPE

[NOS 02] Nosek BA, Banaji M, Greenwald AG. 2002. Harvesting implicit group attitudes and beliefs from a demonstration web site. Group Dyn. Theory Res. Pract. 6, 101-115

[REU 91] Reuchlin, M., & Bloch, H., Grand dictionnaire de la psychologie. Paris: Larousse.

[ROY 93] Roy, B., & Bouyssou, D., « Aide multicritère à la décision: méthodes et cas (Vol. 695). »; Paris: Economica, 1993.

[WAL 61] Wallach, M. A., Kogan, N., & Bem, D. J., « Diffusion of responsibility and level of risk taking in groups. », *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 68(3), 263, 1964.

SITES INTERNET

[WEB 01] https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9B0978 Dictionnaire en ligne de l'Académie Française, Consulté le 12 Juin 2024.

[WEB 02] https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G1621 Dictionnaire en ligne de l'Académie Française, Consulté le 12 Juin 2024.

[WEB 03] <u>https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1877</u> Dictionnaire en ligne de l'Académie Française, Consulté le 12 Juin 2024.

[WEB 04] https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C2932 Dictionnaire en ligne de l'Académie Française, Consulté le 12 Juin 2024.